

## **MEMBRES DU CORPS DU CHRIST EN MISSION DANS LE MONDE**

Ce 29<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique B au sein de l'Eglise était consacré à la mission universelle. A cette même occasion, le centre de spiritualité Theresianum de Kinshasa, comme de coutume, avait repris avec ses recollections. Pour cette année 2021-2022, le thème annuel est : LE CORPS ET LA VIE SPIRITUELLE. Ces recollections pour cette année spirituelle vont aider les participants : les consacrés, les prêtres, les frères et sœurs à avoir une conception du corps et sa relation avec une vie dans l'Esprit. En d'autres termes le corps et la spiritualité. Les grands saints ont fait une telle expérience profonde avec le corps dans la rencontre avec Dieu et l'ont partagé avec les autres. Ste Thérèse de Jésus écrit à propos : « nous ne sommes pas des anges, nous avons un corps » (sainte Thérèse d'Avila Vie, 22, 10).

Pour ce mois d'octobre c'est le père Clément Musumbu qui était le prédicateur, carme Déchaux. Cette première recollection de l'année avait pour thème : MEMBRES DU CORPS DU CHRIST EN MISSION DANS LE MONDE. Dans sa prise de parole, le prêtre de Dieu avait axé son intervention sur deux parties. La première partie avait fait l'objet de la première conférence qui a commencé de 9h-10h et la deuxième partie avait fait aussi l'objet de la deuxième conférence, de 11h-12h. Et 12h tout le monde s'est retrouvé à la chapelle du centre pour la messe.

Dans la première conférence, le père a exposé sur la considération de notre corps. Dans cette partie, il a démontré que notre corps est une merveille. C'est par lui que nous sommes au monde. Nous sommes donc situés par rapport à notre corps. Et ce corps c'est nous-même. Ce corps est beau, maladroit de fois, sensuel, fascinant, laid, source des troubles. Toutes ces considérations c'est par rapport aux pesanteurs, a-t-il souligné.

C'est ainsi que Dieu n'appelle pas les esprits pour en faire ses collaborateurs. Au contraire, il appelle les hommes qui ont un corps, une liberté et une conscience. Le père nous a montré que c'est avec notre corps que nous répondons à l'appel de Dieu. Le corps humain mérite notre respect et entretien même quand il est frappé par la maladie. Il devra donc être soigné avec modération sans beaucoup de mollesse, a-t-il renchéri.

Le chrétien de par son baptême fait du corps le temple de l'Esprit Saint. Ce dernier doit conditionner sa vie. C'est pourquoi nous devons vivre selon l'esprit Saint. Une question a surgi à ce niveau. Comment découvrir que tel frère ou telle sœur est habité par l'Esprit Saint ? L'explication, nous la trouvons dans la lettre de Saint Paul aux Galates. Les fruits de l'Esprit Saint : l'amour, la joie, la douceur etc. Dans cet exercice, nous étions appelés à faire un saut de qualité, quitter le moi possessif vers un moi oblatif. Il n'y a que l'amour oblatif qui puisse nous diriger dans le monde. Et cet amour nous libère des conflits d'intérêt, et de la recherche des vaines gloires. Que nos communautés deviennent les lieux de joie. Que nous nous ne vivions pas selon les sentiments ou selon la chair. Les fruits de l'Esprit dont nous avons parlé plus haut doivent être notre miroir.

Concernant les considérations par le corps du christ, le père nous a prouvé que le corps de Jésus, c'est Jésus lui-même. Voilà pourquoi, toute diffamation, toute calomnie, c'est à Jésus que nous faisons cela. Les croyants rassemblés forment le corps du christ. Nous devons agir en nous conformant à la volonté du Christ qui est la tête. Le père carme est revenu sur le fait que chacun est appelé à apporter le meilleur de lui-même pour que le corps du christ se construise. Que tous se rassemblent pour le plus grand bien. L'Eglise a la vocation d'être missionnaire. Nous autres sommes membres. La diversité de nos charismes est une grande richesse pour l'Eglise qui est le corps mystique du christ.

Dans la deuxième conférence du jour, le père a parlé de : Baptisés et consacrés pour être missionnaire. Le prédicateur nous avait demandé de lire VITA CONSECRATA ET AD GENTES, pour l'approfondissement de ce thème. Dans cette deuxième tranche de la journée dans le cadre de la récollection, l'orateur nous dit que la vie consacrée est au cœur même de l'Eglise un élément décisif pour la mission. Il a donné certains principes doctrinaux de la mission : la mission n'est pas de nous les consacrés. Nous participons à la mission de l'Eglise. Celle-ci est missionnaire. Elle tire cette mission du christ selon le dessein de Dieu.

Dans cette même longueur d'onde, le fondement de la mission est trinitaire. Et le contenu de l'œuvre missionnaire c'est l'évangile. Ce dernier doit être annoncé et vécu dans un esprit de dialogue avec les cultures qui l'accueillent. Et cet évangile doit d'abord commencer là

où on est. Il a par ailleurs cité quelques aréopages pour la mission : les écoles. Elles doivent être non seulement source de financement mais aussi elles doivent nous aider à inculquer les valeurs évangéliques aux autres. Car l'éducation est l'essentiel même de la mission dans l'Eglise. Et nos écoles devraient être dotées de l'esprit de l'Evangile pour la gloire de Dieu et le salut du monde ; a souligné le prédicateur. En plus des écoles, il y a aussi la culture. Comprendre la culture de l'autre demande un travail de discernement. Et en dernière position, il est revenu sur les moyens de communication sociale en esquissant leurs avantages pour la mission mais aussi leurs désavantages pour nous-mêmes, pour l'Eglise et pour notre société. Pour clore sa méditation, il nous a appelé à nous poser des questions sur notre vocation. Que nous ne puissions pas oublier l'essentiel de notre vie en tant que consacrés.

Tout a été bouclé par la messe à 12h ; mettant ainsi fin aux activités du jour. Dans son homélie, c'était donc le dimanche de la mission universelle, le père nous a rappelé que notre première pensée doit être orientée vers le travail des premiers missionnaires. Nous devons être animés du zèle pour l'annonce de la bonne nouvelle du salut à l'instar des dits missionnaires.

Dans l'évangile, le père dans son allocution a montré que sur la montagne, les disciples sont appelés à annoncer la bonne nouvelle du salut sans la présence physique du christ. Cela donne lieu à la continuité de la mission.

Dans cet appel, le père nous a tous invité à nous sentir heureux dans les maladies mais aussi et surtout le doute qui taraude nos esprits dans cet exercice de l'annonce du message messianique. Notre joie devrait être immense parce que le christ nous a associés à son œuvre et nous a fait confiance. Le christ sait par-delà tout que nous sommes fragiles et que nous avons besoin de sa grâce. Le président de l'eucharistie a résumé la mission du christ en quelques points clés. Parmi lesquels : transmettre la foi, accueillir les nouveaux convertis ; apprendre à ces derniers les prescriptions du Seigneur. Pour nous les consacrés : accueillir les nouvelles vocations qui frappent à nos portes. Le père avait conclu son exhortation en nous appelant à témoigner du christ partout où nous sommes nonobstant les épreuves et les difficultés.

Frère Jean-Paul Junior TSHISUNGU Buila de la Miséricorde Divine